

Normandie-Niemen



La Bullet en point de mire, les chemins vicinaux semblent défilier à toute allure.

Par Bertrand LEBRUN

Elle Vou-lait Re-voir... sa Nor-mandiie ! Au guidon de la Bullet Electra, pas moyen de me dépêtrer des accents d'accordéon du tube de Gérard Blanchard. Ça tombe bien, on est entre Honfleur et Pont-Audemer. En plein Marais Vernier, entre vaches et pâtures, chaumières et gazon anglais. Devant, Franco joue pour la première

fois du side Oural. Compensant un coup à droite, un coup à gauche. Je l'imagine sortir la langue pour décomposer le passage de vitesses du dinosaure post-soviétique. Une précaution pourtant irrémédiablement sanctionnée par un grand "Slonek". Dans le panier, l'intégral blanc de "Jee-EF" fait office de point de mire. C'est lui qui donne le cap, road-book en pogne. Il est 8 heures, la forêt de Brotonne s'éveille.

Parcourir la Normandie au guidon de machines venues de l'Est, c'est ce que propose Moto Masala, agence de voyages d'un genre nouveau. Nous avons testé pour vous la Route des chaumières. En selle !

On est pas bien là, à un petit 80 km/h, décontracté de la poignée ? Même s'il fait frais, entre les futaies de hêtres et de chênes qui s'entrecroisent, on se dit que Cédric et Maylis, à l'initiative de ces circuits-découverte ont eu une sacrée bonne idée (*lire notre encadré*). La veille, ils nous ont remis l'itinéraire et les clefs des dinosaures, Bullet Electra et Oural Tourist flamboyant neufs. « Vous avez déjà conduit un side ? » (heu, oui, sur un parking...). « Non parce que c'est quand même un peu spécial... » (heu, oui, on s'en est souvenu. Et on s'est aussi aperçu que la marche arrière c'est drôlement utile pour se tirer d'une mauvaise posture). Conseils et sésames en poche, il ne restait plus qu'à prendre la route pour un voyage hors du temps. Di-

rection Honfleur ! C'coup-ci c'est la chanson de Jacques Brel qui nous trotte dans la tête.

T'as voulu voir Honfleur

Dans le panier, appareil photo en main, jambes bien repliées sous le couvre-tonneau et à l'abri derrière le pare-brise, le visage se pare instantanément d'un large sourire. D'autant qu'au guidon, Franco qui n'a jamais conduit d'attelage se débrouille comme un chef. Et puis, de toute façon, à la vitesse où l'on roule... Le flat-twin ronronne paisiblement, et je ne comprendrais qu'avec le recul pourquoi Jean-François, dans son panier, s'attachera le lendemain à s'enfoncer des boules Kies dans les oreilles. Les petites routes de campagne qui constituent notre parcours sont idéales pour un

baptême en side-car comme le 750 Oural, engin de découverte du side et de sa philosophie par excellence. Ses défauts intrinsèques — un freinage tangent, une boîte très rustique, des performances modestes — imposent la conduite coulée et l'utilisation du frein-moteur qu'il faut. D'ailleurs, nos hôtes comptent aussi sur ce type de clientèle : celle des acheteurs potentiels de side Oural et d'Enfield Bullet qui souhaiteraient effectuer un vrai essai avant de se lancer dans le crédit.

« Au milieu de Saint-Opportune, à l'église, prendre à gauche vers la Grand Mare. » Itinéraire sur la sacoche de réservoir de la Bullet, Jean-François se gratte l'intégral. On a dû louper le changement de direction. C'est que le road-book n'est pas découpé de

▲ Dès les premiers kilomètres, notre cortège est tout de suite dans l'ambiance. Bucolique à souhait.



La Route des chaumières porte bien son nom. Chauma et colombage de rigueur, mais aussi couche de glaise plantée d'iris sur la faïte.



Pas de Normandie sans calva, poiré et autres cidres.



Dans le Marais Vernier, les spectatrices sont nombreuses. On trouve aussi des habitants plus rustiques, tels les bovins d'Écosse.



Plusieurs abbayes jalonnent le parcours, dont celle de Jumièges.



Première rencontre à Honfleur. Dans ce cas, la marche arrière de l'Oural s'avère bien pratique.



► Franco a encore la mine concentrée du débutant en side. Mais il a suffit de quelques kilomètres pour qu'il s'amuse à faire crisser les pneus sur

façon académique. Les habitués des rallyes seront surpris. Qu'importe, le demi-tour est aisé en Oural et l'on est là pour la balade. Le pire, c'est que je n'ai su qu'après que notre dé-tour aurait pu nous faire atterrir à la Maison de la pomme. Dans un ancien presbytère du 18^e, cet écomusée assure la promotion de l'économie cidricole. Cidre, pommeau, calvados, jus de pomme et confitures sont proposés à la vente. Et dire que le coffre de l'Oural est resté vide jusqu'à l'arrivée! Pour qui ne connaît pas le Marais Vernier, l'arrivée par le coteau est une surprise. Passé la lisière du bois, le panorama s'ouvre sur un vaste amphithéâtre naturel cerné de versants boisés. Ancien méandre de la Seine, le marais a été asséché par des digues construites successivement du 17^e au 19^e siècle. C'est désormais le domaine des trou-

peaux de normandes ou de highland cattles écossais au poil dru. Comme l'herbe et la pluie locales.

En redescendant le coteau, on se rapproche à vol d'oiseau du fameux pont de Normandie. Inauguré en janvier 1995, il détenait encore il y a peu le record mondial de portée avec ses 856 mètres de long pour la travée centrale. Mais en 1999, le pont de Normandie a dû céder son sceptre, dans la catégorie des ouvrages à haubans, battu de 34 mètres par un ouvrage... japonais.

Après plusieurs heures de tournicoti-tourmicoton dans les environs, on finit par gagner Honfleur et son public nombreux. Ça tombe bien, l'Oural et la Bullet sont deux bêtes de somme, mais avec lesquelles vous pouvez aussi vous faire remarquer en ville par des badauds persuadés que vous ►



Premier agacement dans la campagne normande. «S'cusez moi M'dame, Honfleur c'est par où?»



T'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur. Sur l'estuaire de la Seine, un parfum de vacances distillé toute l'année.



Drôles de gargouilles en bois dans le vieux port.



La capitainerie rappelle qu'aux 17^e et 18^e siècles, Honfleur prospère grâce au commerce maritime.



Ça tombe bien, il y a de la place dans le panier du side Oural. Sinon, Honfleur est aussi la terre d'élection des peintres et de leurs galeries.

► Heuh là, on sait encore trompé. En fait, le Pont de Normandie, c'est dessus qu'il faut rouler. Pas en dessous.



▼ Jean-Philippe Zabiolle entretient de l'Enfield à Pont-Audemer. Et il a encore ce superbe et ancien exemplaire à boîte 5 en stock.



► descendez d'une vieille anglaise hors d'âge et d'un vieil atelier Béhème magnifiquement restauré. Moules-frites (servies fort chichement pour un gars du Nord) dans le coffre, il faut reprendre la route.

Passes ton bac d'abord

La spacieuse caisse de l'Oural, largement échancrée sur le côté, est vraiment pratique. Elle permet de faire des photos en roulant, ou de se retourner sur les jolies filles, tel ce mannequin ébène traversant le Vieux bassin d'Honfleur. Et les commandes tombent tellement naturellement sur la nouvelle Bullet

qu'on peut se permettre les mêmes excentricités à son guidon. Comme l'écrivait récemment mon rédac'chef à son sujet : démarreur électrique magique + sélecteur à gauche commandant une boîte agréable + frein avant qui freine + moto basse et maniable = ceux qui se tâtaient vont franchir le pas. Une équation confirmée en cours de route par Jean-Philippe Zabiolle, un truculent concessionnaire Enfield (il a aussi un gros penchant pour les Laverda) dont la taule (*Zabiolle Mot'Eure*) est justement sise sur le parcours, à Pont-Audemer. Ça peut servir au novice qui aurait maille à



◀ La nouvelle 500 Bullet Electra ne manque pas d'allure. Elle est aussi plaisante, mais attendons l'avis de ses nouveaux proprios pour mieux la juger.

partir avec une machine en cours de route, car jusqu'à leurs dernières évolutions, il faut bien avouer que Bullet et Oural n'ont pas été des monstres de fiabilité.

A Quillebeuf-sur-Seine, on se gourme une fois de plus et on prend le bac pour traverser la Seine. C'est original, marrant et gratuit. La traversée dure à peine 5 minutes et c'est sans le vouloir qu'on déclenche la curiosité

des sympathiques marins d'eau douce et des riverains rentrant chez eux après leur journée de labeur. Le temps de s'apercevoir que les industries pétrochimiques sur la rive opposée ne pouvaient pas faire partie du voyage, et hop, nous repassons le bac dans l'autre sens. Juste avant, tellement conditionnés par l'image d'Epinal que véhicule la Bullet, nous avons bien

crû à sa première panne... Avant que Jean-François ne se rende compte qu'il avait oublié la béquille latérale. C'était pourtant écrit sur le mode d'emploi remis avant le départ : «*Pour le démarrage électrique, pensez à enlever la béquille latérale qui fait office de coupe-circuits*». Un paragraphe bientôt suivi de la formule théorique de démarrage au kick à laquelle nous ne nous



Pour Ouagadougou, on n'est pas rendu. Surtout au train de la Bullet et de son cousin.



Pour traverser la Seine, vous pouvez passer le bac ("gratos") à Quillebeuf pour atterrir à Port-Jérôme et sa grosse raffinerie, en amont du pont de Tancarville.



Le parcours suit le Parc des Boucles de la Seine.

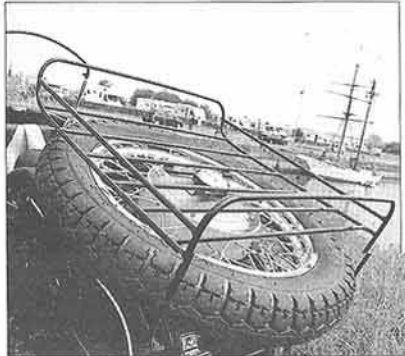


Il fait bon se laisser promener dans le panier de l'Oural, pas trop "tape-cul".



sommes même pas risqués ! Non, la panne, la vraie, elle est survenue le lendemain, alors que nous fredonnions encore le tube de Blanchard, vous savez, celui évoqué en début de reportage. Poum-poum-poum... beeeuhhhhh, ça a fait. En plein champ. Plus de jus, le cache-latéral gauche, en métal, avait frotté sur le faisceau avant de faire soudure et provoquer un court-circuit. Et nous en avons été quittes pour une séance de poussette sous les yeux étonnés de vaches autochtones. Ça n'a pas suffi cependant pour nous faire perdre la bonne humeur accumulée la veille. Surtout que le couchage était à l'avenant : une bonne nuit de sommeil à Vieux-Port, passée à digérer les crêpes ingurgitées dans le bourg voisin, dans une chaumière comme on en avait croisé des dizaines dans la journée. Vous savez, ces maisons à colombage synonymes de Normandie. Autrement abris de misère, coquettes gentilhommières aujourd'hui, faites d'argile, de pierre, de bois et de roseaux pour le toit, sans oublier les curieux pieds d'iris plantés au sommet.

Au total, ce petit périple bucolique le long de la Seine, avant de profiter le soir venu du charme du vieux bassin d'Honfleur, ne nous aura pas déplu.



C'est surtout une bonne idée de week-end pour qui voudrait inviter sa tendre en tête à tête, initier un pote motard à la pratique du side-car, essayer réellement la 500 Bullet qui l'a fait craquer au dernier Mondial du Deux-roues. D'autant que la région est intéressante et qu'il y a du choix. D'ailleurs, à LVM, on se laisserait bien tenter par une incursion un peu plus lointaine dans le Pays de Caux, afin de longer la côte d'Albâtre et de découvrir les incomparables falaises d'Étretat, avec l'Aiguille creuse d'Arsène Lupin...

MOTO MASALA
Lieu-dit La Butte au Chien
Mobile : 06 78 69 80 03
E-mail : info@moto-masala.com

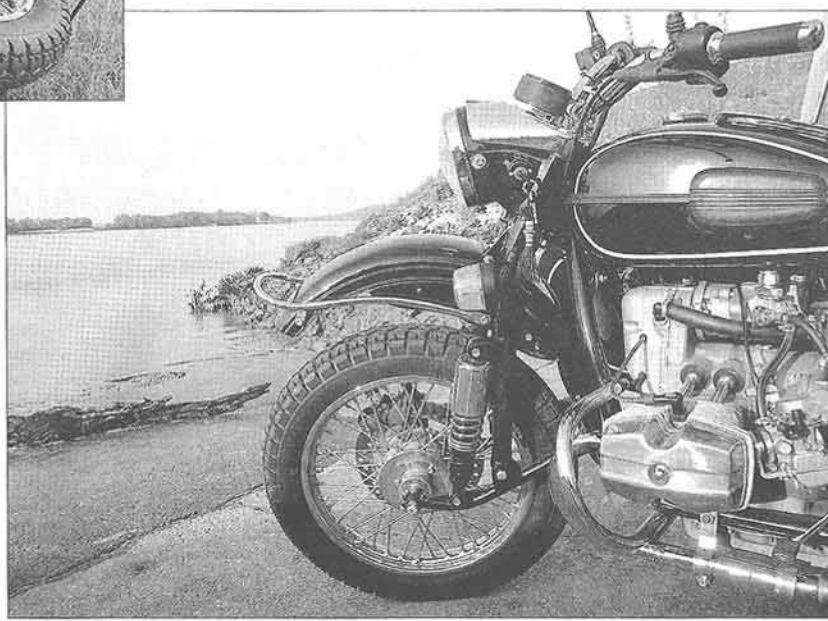
Ils sont fous ces Gaulois



Cyril Guiraud travaille toute la semaine à Paris dans l'événementiel et le tourisme. Maïjls dans le conseil et la finance. Ils sont motards tous les deux. Maïjls, normande d'origine, a baigné depuis toute petite dans l'univers de la moto auprès de son terrible papa et sa collection (Montesa, Bultaco, Kawa, KTM...). Cyril, normand d'adoption, a toujours aimé la douce liberté du deux roues. Côté boulot, il a travaillé plusieurs années dans le monde de l'événement et du tourisme d'affaires. Le goût de l'aventure et du raid lui ont été insufflés par l'organisation des circuits

4 x 4 en France, au Maroc, au Sénégal et en Australie. Aussi, quand ils héritent de la maison familiale à Saint-Thurien, près de Pont-Audemer, l'idée de créer leur petite entreprise leur vient vite. Le père de Maïjls installé en Inde, terre d'asile des Royal Enfield, ne les a-t-il pas contaminé au sempiternel gromono anglais atypique ? Ajoutez les attaches normandes et une pincée d'Oural, et vous obtenez Moto Masala, un cocktail épique. L'agence de voyages propose donc depuis quelques semaines de sillonner la Normandie en Bullet ou en side Oural, le temps d'un week-end ou d'une semaine, avec un hébergement en chambre d'hôtes. Trois circuits normands sont déjà possibles : la Route des Falaises au nord, vers Étretat, la Route des Chaumières, à l'ouest, vers Honfleur, et la Route des Manoirs au sud, vers Deauville. Mais Cyril et Maïjls étudient déjà la possibilité d'organiser des circuits au Maroc et proposent

aussi des séjours en Inde. Pour cette destination, Moto Masala a choisi de s'appuyer sur un partenaire de choix, Mike Ferris et son organisation *Ferris Wheels* qui opère sur place depuis plus de douze ans. Cet Australien est l'un des seuls à être exclusivement spécialisé dans les raids moto dans le monde entier, et tout particulièrement en Inde où il a débuté, au travers de deux circuits de trois semaines chacun, en Royal Enfield Bullet 500. Ah oui, dernier détail : le prix. Pour un week-end normand en Bullet Electra, il vous en coûtera entre 280 et 410 € selon la durée (une ou deux nuits), et entre 320 et 470 € pour l'Oural. Les prix s'entendent par véhicule (et non par personne), assurance incluse, avec hébergement en chambre double. Mais sachez qu'il est aussi possible de louer chaque véhicule à la journée (110 et 130 €), à la semaine (850 et 990 €), ou sur plusieurs jours sans hébergement.



◀ Le bout de la route pour le flat alu de l'Oural. Non, nous ne sommes pas au bord du lac Baïkal mais simplement à Vieux-Port, notre lieu de villégiature.



◀ Un des grands moments de notre petite excursion : la traversée de la Seine en bac. On aurait tort de s'en priver, c'est gratuit et les rotations sont incessantes dans la journée.